



Septembre 2017

Fouesnant
les Glénan

FOUESNANT-LES GLÉNAN MAGAZINE

Cahier Spécial

N°20

L'Archipel :
l'anniversaire

SAISON 2017-2018

LES



ANS



Cécile Tabarly, adjointe à la culture et à la communication,
Roger Le Goff, maire de Fouesnant-les Glénan
et Frédéric Pinard, directeur

Un cœur qui bat

L'Archipel occupe une belle place dans le paysage fouesnantais et le territoire finistérien. Il n'a pourtant que dix ans ! Ardemment désiré, mûrement réfléchi, né sous d'heureux auspices, il a grandi vite, enthousiaste et déterminé. Roger Le Goff, maire, Cécile Tabarly, adjointe à la culture et à la communication, Frédéric Pinard, directeur, évoquent ce parcours.

Revenons en 2007...

Roger Le Goff : Bien sûr, il existait une vie culturelle avant l'Archipel ! Au Centre de la culture et des loisirs, qui se trouvait précisément sur cet emplacement. En son sein, une phonothèque, avec un remarquable fonds, une référence au niveau départemental. Une bibliothèque, qui souffrait de son exigüité : 100 m². Et une salle polyvalente, un plateau, avec des chaises et des fauteuils. En fait, ces activités étaient relativement cloisonnées, sans beaucoup de liens entre les structures : des horaires d'ouverture différents, des espaces qui ne communiquaient pas... ce qui était dommage ! En parallèle, il devenait urgent de renforcer la politique culturelle, et en particulier d'agrandir la bibliothèque.

D'où l'idée de donner tout son sens au mot centre... avec un centre des Arts et des Congrès au cœur de la ville.

RLG : Le bâtiment avait quarante ans, n'était plus du tout adapté sur le plan énergétique ni

sur l'accueil des publics en situation de handicap. Il fallait le déconstruire. Un débat a eu lieu, en particulier sur sa localisation et il y a eu une période sans équipement. Nous avons recensé les besoins, lancé un concours d'architecte, sollicité un acousticien, travaillé avec la Direction régionale des affaires culturelles. D'emblée l'idée était d'associer des compétences transversales. Une anecdote : il fallait regrouper les mondes des livres et des disques. Sur les plans primitifs figurait une cloison... qui n'a finalement jamais été posée, et c'est heureux ! Il faut parfois un certain courage politique pour changer les choses et se lancer dans l'inconnu, prendre des risques...

Le projet culturel a été validé à l'arrivée du directeur.

RLG : Retenir la candidature de Frédéric Pinard était un pari. Atypique, il avait porté la politique culturelle de la France à Varsovie, au Liban, avait une solide formation dans le droit culturel, de la rigueur... et de la passion, une formidable

envie de donner envie ! Nous avons passé un vrai contrat de confiance, tout de suite transformé en collaboration fructueuse.

Le 20 décembre 2007, les portes s'ouvrent. Le succès est rapide !

Roger Le Goff et Frédéric Pinard : Des fées se sont penchées sur ce bâtiment, il a une âme, ceux qui y travaillent ne s'en lassent pas et les artistes constatent qu'il n'a pas de « quatrième mur », celui qui les sépare des spectateurs. Fouesnant a osé et ose toujours être ambitieuse, peu de communes de cette taille ont une proposition culturelle aussi forte, faite de beaucoup d'exigence, de diversité et d'accessibilité. L'Archipel a tout de suite donné la parole à de véritables artisans du spectacle vivant, dans le but de toucher tous les Fouesnantais dans leur singularité.

À quoi tient la réussite actuelle de l'Archipel ?

Roger Le Goff, Cécile Tabarly : Nous continuons à prendre des risques... calculés ensemble. Il existe une vraie dynamique, une solidarité entre élus, direction, équipe et tous les services municipaux. Quand une orientation ou une décision est prise, on s'y tient, on ne revient pas dessus. La réussite de l'Archipel est sociale, culturelle, intellectuelle, économique, elle se mesure à sa fréquentation, à la fidélité des artistes et intervenants, au soutien des entreprises qui le sollicitent et se font mécènes. Nous restons ouverts aux autres et toujours à l'écoute des attentes des Fouesnantais, faisant preuve de rigueur et de souplesse, d'humilité et de diplomatie.

La Médiathèque et le Conservatoire jouent leur rôle...

RLG et CT : ... D'accès à la culture pour différents publics : le nombre d'abonnés de la Médiathèque a presque doublé. Tout ce qui est

fait en termes d'animation, de médiation, de fonds de BD et de cinéma est exemplaire. Le Conservatoire a également multiplié par deux son nombre d'élèves, il a très vite pris sa place dans le paysage, par la grande qualité de ses cours et propositions et sa démarche non élitiste, avec des tarifs étudiés. Son rayonnement est plus que communautaire.

Que permet l'Archipel aujourd'hui ?

FP : Ici on peut rire et s'émerveiller, associer divertissement et discernement. L'Archipel aide à baliser des chemins, amène à réfléchir, sans prêt-à-penser. Chemin faisant, j'ai découvert à Fouesnant un cercle vertueux. L'Archipel, parce qu'au cœur de la ville, est porteur de liens et il en fabrique ! Porteur de sens humain en étant un lieu « trois en un ». Quand on entre, on est dans une maison, qui vit de croisements, d'ouvertures, les pratiques et les publics cohabitent harmonieusement.

Comment envisagez-vous l'avenir ?

RLG, CT et FP : Nous sommes confiants et constamment en mouvement ! Il faut continuer à nouer des collaborations. Primaires, collégiens, lycéens le fréquentent. En ce moment, les attentes liées au numérique sont fortes. À l'heure des restrictions budgétaires, c'est un challenge de redéfinir les priorités. La culture en reste une. À nous de donner du soleil aux habitants, et qu'il dure le plus longtemps possible ! Dans ce lieu, on vient chercher de la beauté, du rêve, du sens. On s'enrichit.

Un passeur, un accompagnateur : le Théâtre du Miroir

Dès ses débuts, l'aventure de l'Archipel est liée au Théâtre du Miroir. « Notre "mariage" devait durer deux ans, on a joué les prolongations pendant trois autres », sourit Yann Denécé, alors directeur de la compagnie associée.

À l'artistique (raconter des histoires au plus près des populations) se mêlent des chantiers pédagogiques : stages, partenariat (qui se poursuit) avec des établissements scolaires de la commune... « J'appelle cela les "cuisines du théâtre", elles aident les jeunes à se construire : grâce au travail en commun, à la découverte de leur propre

sensibilité et de la poésie, cela les marque profondément. »

Au-delà de la compagnie, Yann Denécé reste très lié à l'Archipel, notamment à travers des moments qu'il qualifie de « savoureux » avec un air gourmand : les soirées cabaret, construites à partir de rencontres avec les Fouesnantais. La prochaine thématique, celle du plaisir, donnera lieu à un spectacle en janvier. « Moins intimidant qu'un rendez-vous classique, le cabaret réunit toutes les formes d'art. J'ai hâte ! »



En dix chiffres

- **3 en 1**, l'équation gagnante, salle de spectacles + Médiathèque + Conservatoire sur un seul lieu
- **342** spectacles diffusés en 10 ans
- **77** soutiens à la création
- **101 741** spectateurs
- **200 000** passages en un an dont plus de 100 000 pour la seule Médiathèque : un cœur qui bat !
- **1 mètre 05** : écartement des rangs de fauteuils (le plus important en Bretagne, un gage de confort)
- **Près de 4 000 abonnés** à la Médiathèque, dont 2 300 Fouesnantais soit 23 % de la population (17 % en France)
- **537** élèves au Conservatoire (270 pour l'ancienne école)
- **66 %** : déduction d'impôt dans le cadre du mécénat
- **120** musiciens et chanteurs en scène le 21 décembre 2017 (Ensemble Matheus, *Carmen*)



Paroles d'artistes

Bien sûr, l'Archipel est un lieu de diffusion : de spectacles, au cours de tournées. Mais depuis ses débuts, il est reconnu pour être bien plus que cela. Il accueille régulièrement des artistes en résidence, qui y trouvent des conditions idéales pour faire naître leurs créations. Qui s'y attachent, viscéralement. Parmi d'autres, voici deux histoires d'amour.

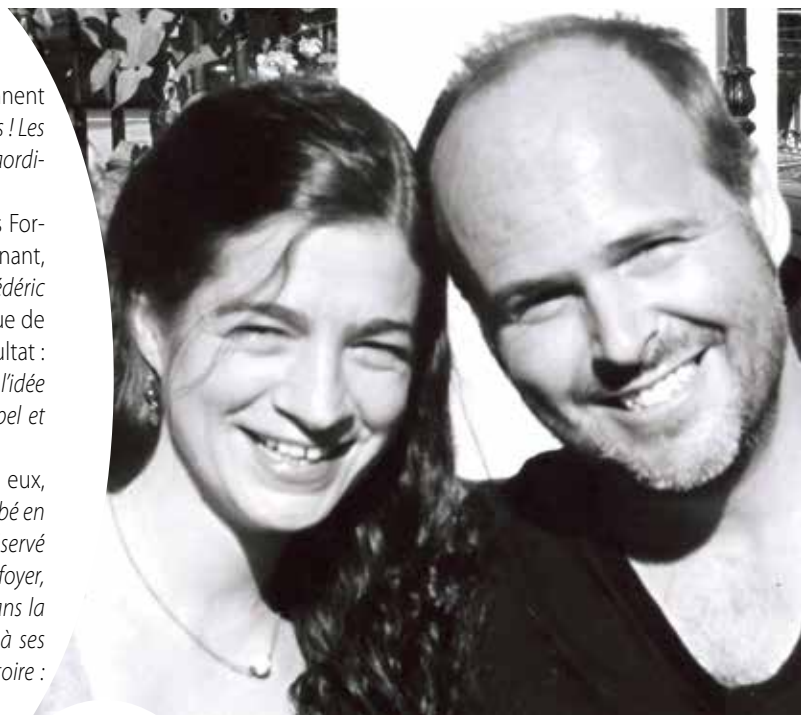
Sophie Brech et Louis Fortier

« Des rencontres extraordinaires »

Vous les avez peut-être croisés sur la route de Beg-Meil, quand ils viennent en résidence ils logent à la capitainerie : « *On n'a toujours pas le permis ! Les Fouesnantais nous prennent en stop, si vous saviez les rencontres extraordinaires !...* »

Tout a commencé en 2008 pour Sophie Brech, Canadienne, et Louis Fortier, Anglais. Un ras-le-bol de Paris, le hasard les amènent à Fouesnant, Yann Denécé leur confie deux rôles de soldats un peu égarés. « *Frédéric Pinard nous a suggéré de créer une pièce à partir de là. Le Destin tragique de Tubby et Nottubby est né de la générosité de ces deux personnes.* » Résultat : 130 représentations dans six pays, en quatre langues. « *En 2016, on a l'idée d'un autre spectacle, Tempus Extraordinarius. Un coup de fil à l'Archipel et nous revoici pour une première mondiale le 11 novembre 2017 !* »

Ils ont créé un univers de clowns, de masques et de tragédie bien à eux, reconnu à l'international. Ils sont incroyables de ferveur : « *On est tombé en amour du Pays Fouesnantais et il nous a adoptés. L'Archipel n'est pas réservé aux théâtres, c'est fabuleux toutes les générations qui s'y croisent. Au foyer, l'ambiance est si conviviale : un esprit d'ouverture, comme si on était dans la rue. La Médiathèque nous nourrit. Le Conservatoire nous donne accès à ses salles. Animer des stages ici est merveilleux. On s'est ancré dans le territoire : que du bonheur !* »



Alexandre Koutchevsky

« Ce que je suis »

« *Fouesnant, c'est profondément ce que je suis.* » Alexandre Koutchevsky, auteur et metteur en scène, y a grandi. Tout jeune, il joue sur le blockhaus de Cleut Rouz. En 6^e à Kervihan, il commence l'allemand et deux mois après, le mur de Berlin tombe. En 4^e, avec le collègue, il découvre *Ubu Roi*. Tout cela s'imbrique pour donner naissance en 2014 à un spectacle, *Blockhaus*, joué à Cleut Rouz et dans plus de trente lieux ensuite. « *D'emblée l'Archipel a été enthousiaste sur ce projet. Le paysage cristallise l'Histoire. Jouer dehors, hors des codes, "désintimide" les spectateurs. Que de rencontres, de paroles échangées après les représentations, ainsi je me rappelle une femme venue me raconter comment son père avait construit le blockhaus sous ses yeux d'enfant...* »

Porté par l'élan de *Blockhaus*, il a créé en mai *Ça s'écrit T-C-H* à Kerbader, autre site plein de symboles. Une tournée de deux ans a commencé. Grand voyageur, en particulier en Afrique et dans des lieux insolites, il revient à Fouesnant tous les deux ou trois mois. Il garde un rapport fort au territoire : « *Ici c'est reposant, inspirant, nourrissant. C'est beau, tout simplement, et la beauté aide à vivre. Bien au-delà de la Bretagne, l'Archipel est identifié comme un espace d'accueil d'artistes contemporains, qui prend des risques, alors qu'il a tout juste dix ans : un parcours remarquable !* »



Danièle et Bertrand Lazennec



Nathalie Divanac'h



Isabelle et Michel Hello

Ils y viennent, ils en parlent

Plus de 100 000 spectateurs depuis 2007, plus de 100 000 passages à la Médiathèque par an, plus de 500 élèves au Conservatoire... L'Archipel est très fréquenté ! C'est un lieu lumineux, ouvert, plein de vie, d'animation, de plaisirs partagés. Il rassemble toutes les générations. Voici trois témoignages.

Une proximité avec les artistes, un bel éclectisme

C'est un peu par hasard que les Quimpérois Danièle et Bertrand Lazennec ont découvert l'Archipel en 2009. Depuis, ils sont devenus de très fidèles abonnés. Dix fois par an !

« Nous sommes venus voir *Le Cirque invisible* : une soirée extraordinaire, se souviennent-ils. La qualité de l'acoustique nous a marqués, ainsi que la proximité avec les artistes, grâce à la taille de la salle. Petit à petit, nous avons pris nos habitudes presque exclusivement à Fouesnant ! Nous nous laissons "embarquer" par une programmation éclectique. Si parfois on connaît, par exemple *Camélia Jordana* ou *General Elektriks*, parfois c'est l'aventure, comme le mémorable *Ça s'écrit T-C-H à Kerbader*. L'originalité de l'Archipel, c'est aussi sa convivialité : après le spectacle, on peut rester boire un verre et, souvent, on voit les artistes, en toute simplicité. Quel privilège ! Autres atouts : un accueil chaleureux, des tarifs abordables, la possibilité de modifier facilement son abonnement... On s'y sent vraiment bien, et d'ailleurs, cette année, on y entraîne deux couples d'amis avec nous. On a hâte à la rentrée ! »

Un point de repère, un lieu aux multiples facettes

Quand ce n'est pas l'un, c'est l'autre. Dans la famille Divanac'h, tout le monde fréquente l'Archipel.

« C'est un lieu aux multiples facettes, explique Nathalie Divanac'h. Notre fille *Lisa*, douze ans, s'y rend assidûment depuis cinq ans pour des cours d'accordéon – et pendant ce temps-là moi ou mon mari nous régalaons à la Médiathèque. Le Conservatoire rend d'autant plus accessible la pratique artistique que ses tarifs tiennent compte des revenus. Grâce à *Lisa*, on a découvert le milieu musical. Cours de formation musicale, de musiques actuelles : elle en redemande, cela l'aide vraiment à grandir. Notre fils *Léo*, quinze ans, a apprécié les soirées théâtre avec le collège. Et même s'il a fallu le pousser un peu pour participer aux ateliers philo ou aux conférences, au total il y trouve un réel plaisir. En famille, pour les spectacles, on aime bien l'horaire du dimanche à 17 heures, surtout en hiver. On a accès à des concerts exceptionnels au vu de la taille de la commune ! Et à des prestations originales, je me souviens d'un opéra qui se déplaçait dans les rues de *Beg-Meil*... En ce moment on a tellement besoin de culture et d'amusement, l'Archipel est un formidable point de repère. »

Se poser, élargir sa vision du monde

Demander à Isabelle et Michel Hello ce qu'ils pensent de l'Archipel, c'est les voir, les yeux pleins de gourmandise, montrer la liste des 60 spectacles auxquels ils sont allés.

« Avant l'Archipel il n'y avait presque rien et il s'est rempli en quelques semaines, c'était incroyable : la preuve qu'il existait une attente culturelle forte. Nous sommes des abonnés de la première heure. On associe *Thomas et Julie*, nos enfants, à nos choix en début de saison, en regardant les vidéos sur Internet. Ils ont adoré s'y rendre avec le collège. Nos amis parisiens sont époustoufflés lorsqu'ils viennent et réalisent qu'on y est en cinq minutes, qu'à l'entracte on boit un verre à 2 € et que les gens sont souriants ! Une soirée à l'Archipel, c'est une fenêtre dans notre vie, une soupape. On arrive souvent dans les derniers, mais... on s'assoit et alors un autre monde s'ouvre à nous, plus large. La programmation du directeur, grâce à son parcours à l'international, amène sur scène des cultures et des visions très différentes, complètement nécessaires aujourd'hui. On a tant de beaux souvenirs ! Un du tout début : le Théâtre du Miroir, hors des sentiers battus. Amener le théâtre à domicile est une idée merveilleuse. Un rêve : *Spinosi* et son orchestre à la plage. L'Archipel nous enrichit, nous enrichit de bonheurs. »



Le Conseil départemental, partenaire de l'Archipel Audace, équilibre, ouverture

3 questions à Florence Magnanon, cheffe de service à la direction de la culture et du sport au Conseil départemental du Finistère.



Le Département est aux côtés de l'Archipel depuis ses débuts.

Pourquoi ?

Son pari était audacieux et précurseur : donner une place importante à la création, inciter les artistes à nouer des relations avec les habitants. Cette démarche, concrétisée dès 2007 dans le partenariat avec le théâtre du Miroir de Yann Denécé, est soutenue par le Département. Elle se traduit par une subvention annuelle (20 000 € en 2017) à laquelle peuvent s'ajouter des aides spécifiques : coproduction, dispositif « Culture solidaire ».

Quelle est la place de l'Archipel dans le Finistère ?

Son ascension a été extrêmement rapide, il est devenu, après les Scènes Nationales de Quimper et

Brest, un lieu de diffusion pluridisciplinaire parmi les plus fréquentés. Toujours repéré comme novateur, il rayonne à l'échelle régionale.

Quels sont ses atouts ?

Frédéric Pinard et son équipe ont la confiance des élus et des Finistériens pour réussir à conserver cet équilibre entre programmation axée sur la qualité et la diversité, soutien à la création artistique et actions culturelles en direction de tous les publics, pour en faire un acteur fort de cohésion sociale et d'émancipation individuelle. L'Archipel, c'est aussi une Médiathèque dynamique, animée. Et un Conservatoire souvent cité en exemple pour son projet d'établissement et sa pédagogie décloisonnée, accessible à de nombreuses familles ; le Conseil départemental l'accompagne à hauteur de 30 000 € par an.

Charles Bensaime, producteur De belles histoires de confiance

Pourquoi de grands noms de la chanson française choisissent-ils l'Archipel comme lieu de création ? Parce que leur producteur, Charles Bensaime, sait qu'ils vont s'y épanouir. Parole de... Fouesnantais d'adoption.

« Vous connaissez la Mer Blanche ? C'est tout simplement phénoménal ! » Au point qu'il y a acheté une maison l'année dernière. « À Fouesnant, tout me plaît. » Il faut dire que le PDG d'Auguri Productions y a des attaches familiales.

Charles Bensaime accompagne depuis plus de vingt ans le développement d'artistes par la scène. Il travaillait déjà avec Frédéric Pinard avant l'ouverture de l'Archipel, c'est donc tout naturellement qu'il a suggéré de faire venir en résidence Alexis HK, Dominique A, Arthur H, ou encore Dionysos.

« L'Archipel est idéal : un grand plateau, une hôtellerie et une restauration de qualité à un prix très abordable, des conditions qui permettent aux artistes de s'immerger dans un monde où ils sont vraiment heureux pour créer, loin des tracas et de l'agitation du quotidien. »

S'y ajoute un public particulièrement agréable, ouvert, très réceptif qui, littéralement, les accompagne.

L'autre volet de la collaboration, c'est la venue d'artistes de renom dans le cadre de tournées. « Le rayonnement régional de l'Archipel tient à sa programmation judicieuse, avec un mélange très réussi de théâtre, de danse et de musique. Le public y adhère en toute confiance, même quand il s'agit de découvertes, parce qu'elle est forte, originale, elle donne envie de la suivre. »



D'intéressantes retombées économiques

La présence de l'Archipel a un réel impact économique sur le territoire. Les compagnies et artistes qui s'y produisent résident souvent à Fouesnant. Par ailleurs, lors de congrès, conférences, etc., des participants de tous horizons s'y retrouvent. Certains s'y plaisent au point d'y revenir en vacances.

Au Cap-Coz, un accueil aux petits soins

Parmi les lieux qui accueillent les artistes, l'hôtel de la Pointe au Cap-Coz. « On fait comme s'ils faisaient partie de la famille », sourient Valérie et Ludovic Le Torc'h.

« Nous privilégions la discrétion. Hors scène, ou lorsqu'ils préparent un album ou un spectacle, ils nous disent apprécier d'être un peu à l'écart du monde, de ne pas être trop sollicités. Certains sont inspirés par le bord de mer pour l'écriture et se lèvent très tôt. D'autres sont des courants d'air... »

Horaires, menus, les époux Le Torc'h font du sur-mesure, s'adaptent sans cesse. « L'hôtellerie à visage humain », ce n'est pas qu'une expression. La preuve, Arthur H est venu plusieurs fois, de même qu'Alexis HK – qui a eu droit à un gâteau d'anniversaire. Dominique A et Thomas Fersen sont revenus en famille, parfois c'est également le cas de techniciens. Au-delà des grands noms, quel bonheur aussi pour les hôteliers de découvrir la culture de Brésiliens, d'Algériens... Ils se souviennent d'Espagnols artistes de rue, volubiles et enjoués. D'une troupe de cirque, ils étaient douze : dans un hôtel de dix-sept chambres, cela met de l'ambiance !

« Tout est prévu par l'Archipel, jusque dans les moindres détails des allergies alimentaires de tel ou tel. Ainsi, tout se passe toujours très bien. Cela représente un chiffre d'affaires d'autant plus appréciable que cette clientèle vient souvent hors saison. » Autant dire qu'à la pointe du Cap-Coz, on se réjouit quand on découvre la programmation !

« Une configuration idéale »

« Centre des Arts », l'Archipel est aussi, comme son fronton l'indique centre « des Congrès ». Cela représente une part non négligeable de son activité : la réception, pour des clients privés, de congrès, séminaires, conférences, etc. Parmi ceux qui y ont leurs habitudes, la caisse locale du Crédit Agricole de Fouesnant.

La Caisse locale, présidée par M. Stéphane Aupecle, y a organisé six Assemblées Générales annuelles, accueillant à chaque fois environ 300 clients sociétaires. « Sa configuration est idéale. Nous utilisons la salle de spectacles où nous disposons de la scène pour animer l'AG et de loges pour procéder au dépouillement des votes lors de l'élection des administrateurs, note Emmanuel L'Helgoualc'h directeur de l'agence. L'espace réception, particulièrement convivial, nous permet de clôturer l'Assemblée Générale par un buffet. Des outils technologiques de pointe sont mis à notre disposition (matériel informatique, régie son et lumière...). Grâce à la disponibilité, à l'amabilité, à la proximité de toute l'équipe, on travaille en confiance, les repères sont pris ! »

« L'Assemblée Générale est un moment fort de l'année puisqu'elle nous permet de récompenser et mettre en lumière environ 10 associations de la CCPF à travers la remise des Trophées de la Vie Locale. »

Une nouveauté pour l'année anniversaire : la Fondation Crédit Agricole a décidé de soutenir l'Archipel dans son projet de théâtre à domicile. « Sa démarche a retenu notre attention, dans la mesure où notre vocation de banque mutualiste est d'animer le territoire du Pays Fouesnantais, d'accompagner les projets locaux : nous avons des valeurs en commun. Pour conclure, je pense que les atouts de l'Archipel en font un excellent ambassadeur de la Ville, bien au-delà du canton. »



Dan Ar Braz Yann Denécé Juliette Alexandre Tharaud
 Lisa Ekdahl Pierre Perret Les Cousins Voyage au bout de la nuit
 Les Sea Girls Michel Boujenah Altan Mayra Andrade
 Orchestre de Chambre de Salzburg Ensemble Aedes Omer Avital
 Cirque Le Roux Théâtre des Lucioles Clinton Fearon
 Bachar Mar-Khalifé Virginie Hocq Baptiste Trotignon l'Oiseau de feu
 Thomas Fersen Kurt Elling Compagnie Forget me not
 Hamlet Alexis HK La Mouette Achille Grimaud
 Peau d'âne Camelia Jordana Dom Juan
 Hugh Coltman François Morel Jean-Luc Lagarce Bertrand Belin
 Jean-Claude Dreyfus Semianyki Trio Joubran
 Käfig Pierre-Yves Chapalain Buffo Opéra de Rennes
 Thomas Jolly A Filletta Guy Marchand Christian Olivier
 Souad Massi Yom Compagnie Tro-Héol Julien Cottereau
 Arthur H Raphaël Faÿs Alex Beaupain Trio EDF
 Spaghetti Western Orchestra Ensemble Matheus
 Olivier Letellier Stacey Kent Katia Guerreiro Arlequin poli par l'amour
 Ilene Barnes Rodolphe Burger Compagnie du Désordre
 Beaucoup de bruit pour rien The Wackids Phillipe Genty
 François-Xavier Demaison Bérénice 1984 Didier Bénureau
 Montalvo-Hervieu Ray Lema Emma la clown
 Dominique A Dérézo Vincent Delerm ZUT
 Eric Legnini Kyle Eastwood Ballet de Biarritz
 Dennis Kelly Pascal Jaouen Patricia Barber
 Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée Rover Renan Luce
 Terez Montcalm Piers Faccini David Krakauer Gargantua
 Albin de la Simone Les Caprices de Marianne
 Maissiat Bagad Cap Caval Groupe Vertigo General Elektrijs
 Alain Chamfort Chloé Moglia Anne Queffélec
 B...ko et Vincent Ségal Rosemary Standley & Dom La Nena
 A...vsky Les Fourberies de Scapin Jean-Louis Murat
 T...ystone Big Band Winston McAnuff & Fixi
 Orchestre Symphonique de Bretagne

Directeur de la publication : Roger Le Goff.
 Rédaction : Hélène Berre.
 Conception et réalisation : Agence SoHO!
 Routage : OCEA Routage.
 Distribution : La Poste. Tirage : 9 000 exemplaires.
 Crédits photos : Ville de Fouesnant, Hélène Berre,
 Samuel Fichet